

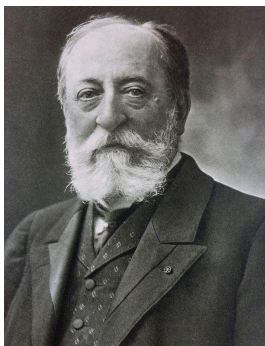


Maurice RAVEL (1875-1937)

Sa musique

I. La musique française à la fin du XIXe s.

Principaux compositeurs :



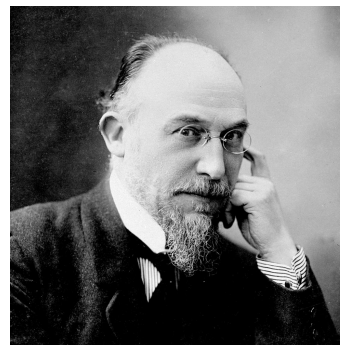
Camille Saint-Saëns
(1835-1921)



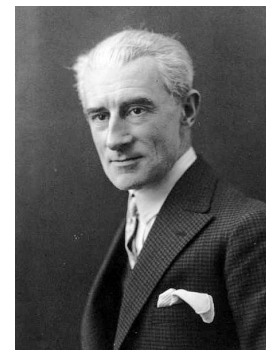
Gabriel Fauré
(1845-1924)



Claude Debussy
(1862-1918)

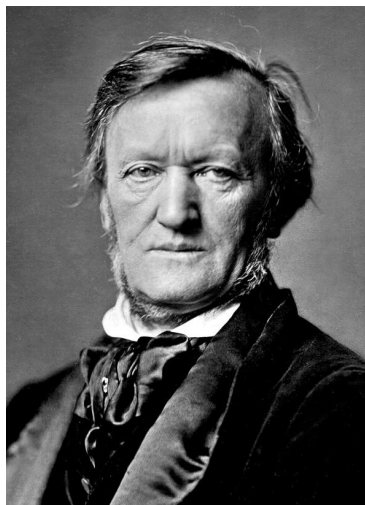


Erik Satie
(1866-1925)

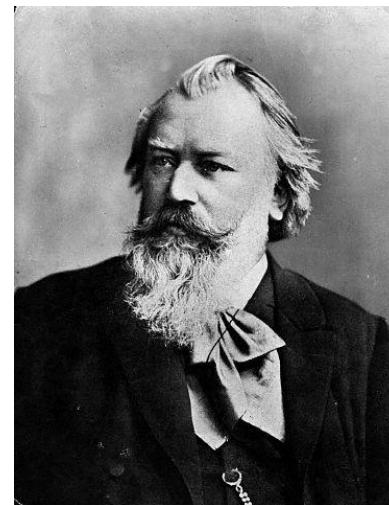


Maurice Ravel
(1875-1937)

A la fin du XIXe s., et notamment après la défaite de la guerre de 1870, **les compositeurs français s'éloignent de l'esthétique romantique**, trop marquée par les compositeurs allemands :



Richard Wagner (1813-1883)



Johannes Brahms (1833-1897)

Afin de sortir du romantisme, les compositeurs français vont devoir trouver **d'autres sources d'inspirations**. Ce sera :

- L'Orient
- L'impressionnisme
- La musique ancienne
- Le jazz

1) L'Orient

Les compositeurs, en quête de dépaysement, se tournent vers les musiques du Proche-Orient et d'Extrême Orient. C'est ce que l'on appellera "**l'orientalisme**". C'est encore, à cette époque, un Orient "imaginaire", mais qui permet de renouveler le discours musical, en apportant de **nouvelles sonorités** et de **nouvelles manières de concevoir la musique** (gamme pentatonique*, rythmes plus fluides, etc.)

Proche-Orient :

- C. Saint-Saëns : [*Concerto pour piano et orchestre n°5*](#), "L'Egyptien", 1896
- M. Ravel, [*Shéhérazade, ouverture de féerie*](#), 1899

Extrême-Orient :

- C. Saint-Saëns, [*Le Prince Jaune*](#), "Ouverture", 1872
- C. Debussy, *Estampes*, "[*Pagodes*](#)", 1903.

*La gamme pentatonique (ou mode pentatonique) est une gamme de 5 sons, très fréquemment employée dans de nombreuses musiques traditionnelles. Les compositeurs français vont en faire un large usage, particulièrement Debussy et Ravel.



Léon-François Comerre, *Odalisque* (1887)



2) L'Impressionnisme

L'expression vient du tableau de Claude Monet (1840-1926) intitulé *Impression, soleil levant* (1873)



Dans cette toile, le peintre ne tente plus de “décrire” précisément, ni de rendre le plus fidèlement possible ce qu’il voit. Il se contente **d’esquisser, de laisser supposer des formes**, par des **couleurs fondues, des formes sans contour**. Il souhaite nous laisser l’impression d’un paysage, l’impression du moment vécu.

Cette nouvelle manière d'aborder la peinture à la fin du XIXe s. va trouver écho en musique.
A la complexité croissante de la musique romantique, aux masses sonores de plus en plus imposantes (Wagner), à la description fidèle des sentiments, les compositeurs vont préférer **l'allusion, la fluidité, la légèreté**, afin que l'auditeur en ressorte avec une "impression".

C. Debussy, Prélude à l'après-midi d'un faune, 1894.

Cette pièce évoque le vagabondage d'un faune dans la forêt lors d'un chaud après-midi d'été.
Mais **pas d'histoire précise, ni de description** sentimentale ou psychologique, le compositeur nous laisse imaginer la scène, les paysages, les ressentis du faune, il nous laisse vagabonder avec lui.

L'écriture très libre de Debussy donne une "impression" de grande liberté, de dépaysement.



3) La musique ancienne.

Les compositeurs français vont aussi se tourner vers le passé, et particulièrement vers la musique baroque française (largement moins connue à l'époque que la musique baroque allemande).

Ils redécouvrent et mettent à l'honneur notamment **Rameau et Couperin**.

C. Debussy, "Hommage à Rameau", *Images I*, 1905

M. Ravel, Le Tombeau de Couperin, 1917 (un "tombeau" est un hommage).



François Couperin
(1668-1733)



Jean-Philippe Rameau
(1683-1764)

En cette période tendue entre les nations, il était important pour les français de pouvoir s'inscrire dans une tradition musicale ancienne, afin de pouvoir, eux aussi, **revendiquer un héritage musical national** (comme les allemands).

D'autres compositeurs vont aussi se tourner vers le passé, mais vers un passé "imaginaire".

E. Satie, [Gymnopédie n°1](#), 1888.

Inspirées par des danses de l'Antiquité Grecque, ces pièces, **entre impressionnisme et évocation d'un lointain passé**, rompent radicalement avec l'esthétique romantique. Aucune description, pas d'effusion de sentiments, aucune virtuosité, simplification à l'extrême. Moins connu que Ravel ou Debussy, Erik Satie, compositeur excentrique, a néanmoins beaucoup œuvré pour le renouveau de la musique française à la fin du XIXe siècle.

4) Le jazz.

Le jazz et le ragtime, qui commencent à arriver en Europe au début du XXe siècle, vont être aussi une source d'inspiration importante pour les compositeurs français. Ils y trouveront, comme pour l'Orient, **de nouveau rythmes, de nouvelles mélodies**, de nouveaux timbres.

E. Satie, [Le Piccadilly](#), 1904.

C. Debussy : [Le petit Nègre](#), 1909

Allegro giusto

II. La musique de Ravel.

Toutes les caractéristiques de la musique française à la fin du XIXe s. et au début du XXe s. vont se retrouver dans la musique de Ravel : **Orientalisme**, **impressionnisme**, **retour au passé**, **jazz**.

- **Orientalisme**. Dans deux œuvres déjà entendues : [Shéhérazade, ouverture de féerie](#) ou [Tzigane](#) pour violon et orchestre. Ou bien dans ses trois poèmes pour voix et orchestre *Shéhérazade* (1904). 1^{ère} mélodie : "[Asie](#)".
- **Impressionnisme**. Ce terme s'applique uniquement aux œuvres de jeunesse de Ravel, alors qu'il était encore fortement influencé par la musique de Debussy. Ex. : [Jeux d'eau](#), 1901



- **Héritage français.** Il est très présent chez Ravel qui s'inscrit dans une longue tradition musicale et souhaite revenir aux "sources" de la musique française. Ex. [Menuet Antique](#), 1895. Une de ses 1^{ère} œuvres.
- **Jazz.** De nombreuses œuvres de Ravel sont influencées par le jazz. On en trouve un bel exemple dans le mouvement lent de sa *Sonate pour violon et piano n°2* intitulé "[Blues](#)" (1927).



Le jazz est aussi très présent dans le *Concerto pour piano en Sol* de 1932, ainsi que le *Concerto pour la main gauche* de la même année.

ECOUTE : Extrait du *Concerto pour la main gauche* (partie "[Allegro](#)"). Le jazz est ici utilisé pour son caractère percussif et tranchant.

En plus de ces éléments communs aux autres compositeurs, Ravel va développer un style personnel, **moderne, mais ancré dans le passé**, qui fera de lui le plus grand compositeur français de son temps.

Sa musique a comme caractéristiques :

- **Des orchestrations claires**, brillantes, colorées et diversifiées.

“Orchestrer, pour Ravel, c’est révéler l’idée musicale sous son angle le plus lumineux, sans excès, sans surcharge ; c’est diversifier les couleurs et faire ressortir l’individualité de chacune”. Michel Parouty

- Un certain “**classicisme**” : Ravel vénérât la musique de Mozart, pour sa clarté, son évidence, son apparente “simplicité”.
- Un **goût pour les dissonances**, mais sans excès.
- Un goût pour la **virtuosité**.
- Un refus de l’étalage des sentiments, **beaucoup de sobriété**.

“Je cherche le point à égale distance de la sensibilité et de l’intelligence” disait Ravel.

- Une influence omniprésente de la **musique espagnole**.
- Une fascination pour la féerie, l’humour et le **monde l’enfance**.

Ravel était un **compositeur moderne, mais sans être avant-gardiste**. Il respectait les formes du passé (quatuor, sonate, concerto, ...), mais a su les imprégner de sa personnalité, **les moderniser, sans les détruire**.

Son œuvre, modeste en nombre d’opus (**86 œuvres originales**, 25 orchestrations), est le fruit d’un **héritage complexe** s’étendant de Couperin jusqu’au jazz, en passant par Mozart, l’Espagne, les pays d’Europe de l’Est et l’Extrême-Orient.